

de ce Gouvernement. Cependant, j'ajouterais ceci: j'ai trop d'égards pour les ministres pour me permettre de supposer un seul instant que la majorité d'entre eux sont au courant de ce renvoi. Mais il faut juger un gouvernement d'après la compagnie qu'il fréquente, tout comme pour l'individu. J'ignore le rôle que le ministre de la Colombie-Anglaise a joué dans cette affaire, mais il ne faut pas oublier qu'il est le dernier survivant du naufrage libéral dans la province, et quiconque désire un emploi doit nécessairement s'adresser à lui. C'est pourquoi j'ai demandé le dépôt des documents à ce sujet.

J'aurai un mot à dire de nos mines dont l'exploitation manifeste un regain d'activité. Les progrès faits dans les recherches sur les métaux nous permettent de conclure qu'avant longtemps le rendement des mines du Canada égalera celui de la culture du blé. L'an dernier, la récolte de blé était évaluée à 450 millions; le rendement de nos mines, à 241 millions. Grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la métallurgie, nous pouvons aujourd'hui traiter des minerais inférieurs et plus compliqués. A cet égard, on a lieu de supposer que le nord de l'Ontario, la province de Québec et le Manitoba verront s'accroître leur rendement. On fait en ce moment, à Trail, des expériences pour extraire et utiliser le fer que contiennent les scories provenant de la fonte des minerais et j'espère que, avant longtemps, nous pourrions avoir du fer en plus des autres produits.

A ce propos, je dirai que la ville de Trail et du reste tout le Canada, doivent être extrêmement fiers de voir que M. S. G. Blaylock, gérant des hauts fourneaux de Trail, a reçu, la semaine dernière, à New-York, la médaille d'or James Douglas de l'American Institute of Mining and Metallurgical Engineers pour la plus grande découverte métallurgique au point de vue commercial. Cette récompense date du temps de la guerre, alors que les Alliés payaient 45 et 48 c. la livre pour le zinc dont l'approvisionnement était presque exclusivement entre les mains d'un syndicat de New-York. M. Blaylock et ses collaborateurs de l'usine de Trail réussirent à séparer le zinc des minerais, à la suite de quoi l'usine de Trail fut en mesure de fournir aux Alliés du zinc, à raison de 15 c. la livre. Je crois, monsieur l'Orateur, que si le département fédéral des Mines voulait se donner la peine un jour d'activer ses recherches, il pourrait lui aussi s'attirer les mêmes honneurs.

M. W.-T. LUCAS (Camrose): Avant d'aborder la discussion des propositions budgétaires, je tiens à dire quelques mots au sujet des remarques de l'honorable député de Lis-

[M. Esling.]

gar (M. Brown), concernant la préférence que certains membres de notre groupe auraient marquée pour le parti conservateur, durant la session de 1926. Pour moi, l'honorable député de Lisgar devrait être le dernier ici à soulever la question de cette fameuse session de 1926. En effet, je me rappelle que l'un des incidents les plus drôles de cette session, fut l'épouvantable tourment que subissait l'honorable député, chaque fois que le sort du parti libéral était en jeu. Quant à moi, je tiens à dire que je n'ai jamais cherché à excuser l'attitude que j'ai prise alors. Je l'ai soumise au verdict de mes électeurs et ma présence ici, aujourd'hui, indique quelle a été leur décision. Je n'en dirai pas plus long.

M. BROWN Vous vous êtes excusé depuis.

M. LUCAS: Non. L'honorable député de Marquette (M. Glen) a également parlé de notre attitude à cette époque et nous a attribué certains motifs cachés. Comme l'honorable député est comparativement nouveau venu dans cette assemblée et qu'il n'a pas eu connaissance personnellement de ce qui s'est passé en 1926 ou dans le cours des sessions précédentes, son opinion ne peut être basée sur ses propres observations. Elle doit refléter les opinions de certains de ses collègues et je ne peux que regretter de voir qu'il a jugé à propos de gâter par des insinuations aussi mal fondées ce qui, autrement, aurait été un très beau et très habile discours. Si l'honorable député de Marquette voulait bien réfléchir à sa propre situation, il se rappellerait qu'il est venu ici, comme l'a dit fort à propos l'honorable député de Nelson (M. Bird), cet après-midi, plein d'idées libérales et progressistes. Il avait un pistolet à double canon chargé de ces principes jusqu'à la bouche. Mais quand il l'a pointé vers le Gouvernement, qu'est-il arrivé? Le ministre des Chemins de fer (l'hon. M. Dunning) s'est levé et a dit: Votre arme est chargée avec de mauvaises munitions. Celles-ci sont celles que nous employons quand nous nous adressons au peuple, mais elles ne servent à rien ici. Alors l'honorable député de Marquette a aussitôt déchargé son arme et nous le voyons aujourd'hui humblement agenouillé aux pieds du Gouvernement. L'honorable député ferait bien de réfléchir avant d'attribuer aux autres des motifs cachés.

On a tellement bien discuté le budget qu'il est difficile d'y découvrir quelque chose de nouveau. Toutefois, cette discussion n'aurait-elle fait surgir qu'une seule suggestion nouvelle ou n'aurait-elle fait accepter qu'une seule suggestion ancienne qui soit de nature à faciliter la solution de nos problèmes nombreux